

Dans la Tempête... (Dessin Guy Coat 1952)

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

De Pâques à la Trinité

Numéro 98 du jeudi 20 janvier 2022

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

Pour les amoureux de la différence, surtout en échanges d'opinions, il est devenu que l'action entreprise a l'air maintenant de s'effectuer sur un champ de batailles ou bien se transforme en bombe au napalm provoquant l'incendie, empêchant la réflexion. Pourquoi et pour quel but, en somme ?

I - Chronique du moment ou pochade ovniesque

Par Guy Coatanroc'h, concepteur de La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo

Nous n'apprendrons rien en rappelant que l'idée première des Fourberies de Scapin est prise de Phormion, comédie de Térence, augmentée de jeux de scène à l'italienne et de fantaisies du genre "*Bal Tabarin*" de la rue Victor-Massé Paris 9^e au pied de Montmartre. C'est contre toute raison que les ennemis de Molière lui firent un crime d'avoir emprunté à Cyrano de Bergerac une ou deux des scènes les plus amusantes de sa nouvelle pièce, "*ce qui était incontestablement faux*". De plus, Cyrano pouvait avoir été tiré lui-même des passages du Pédant joué de l'une de ces mille farces que représentaient au débotté les troupes de campagne ou les improvisateurs à la solde des marchands d'orviétan, le médicament resté fameux dans les fastes du charlatanisme médical à base d'alcool où macère une vipère. Il s'agissait principalement de l'épisode de la galère turque. Ces histoires d'enlèvements sur mer étaient un texte ordinaire de conversation dans la société du XVII^e siècle.

Naguère, en Languedoc, le long de ces côtes de la Méditerranée que Molière parcourut si souvent, il avait entendu raconter maintes aventures rocambolesques de ce genre, quoique Rocambole est un personnage de fiction créé par Pierre Ponson du Terrail dans le roman-feuilleton Les Drames de Paris – L'Héritage Mystérieux, en 1857, or-donc méconnu du temps du Roi Soleil. Peut-être avait-il été témoin de quelqu'une d'elles de ces aventures de l'époque ? Tous les épisodes graves ou comiques qu'elles pouvaient fournir étaient monnaie courante dans cette région, plus familière à Poquelin puis Pagnol et ses amis César, Marius, Monsieur Brun et Escartefigue, qu'à Cyrano. C'est en se rendant de Marseille à Narbonne aux travers des futurs décors de Brayer, Picasso et Dali, que Vincent de Paul était tombé aux mains des Barbaresques, comme le pauvre Regnard y tomba à son époque "*par perfidie*", lui aussi, sept ans après la représentation des Fourberies de Scapin.

Ces scènes d'enlèvement et de reconnaissance, ces coups "*du destin, où la rançon*" joue un si grand rôle, où l'on passe subitement d'une situation prospère à une vie misérable, sont regardés depuis longtemps comme des moyens dramatiques dignes d'un art "*malfaisant*". Ne s'imposaient-ils pas cependant au XVII^e siècle, alors que les incidents de ce genre auraient rempli tous les jours les gazettes, "*si les gazettes eussent existées*" dont la nôtre ? A ceux qui connaissent les pays fréquentés par Molière dans sa jeunesse, je m'en étonne encore pour moi-même passionné en plus par son œuvre, il est inutile de rappeler des événements qui se sont imposés à la mémoire du peuple par leur fréquence et leur "*aboutissement*". Les maîtres d'Alger d'alors désolaient le littoral méditerranéen. Les procès-verbaux des états de Languedoc étaient remplis de doléances contre un état de choses qu'il semblait possible de faire cesser. L'ordre de la Merci, voué au rachat des captifs, trouvait sans doute dans cette occupation l'emploi des fonds considérables qu'il sollicitait partout de la générosité des âmes pieuses. Nulle part sa prospérité n'était plus grande que dans le Midi.

Il était de tradition, au XVII^e siècle, parmi les écrivains dramatiques même les plus illustres, de puiser dans le répertoire contemporain comme dans leur propre fonds. En portant un jugement sur ces prétendus plagiat, il importe de se rappeler que le sentiment de la propriété littéraire date de la Révolution, et qu'auparavant les privilèges ne protégeaient, fort imparfaitement encore, que la reproduction des livres par la voie de la presse au moyens de "*sonnants et trébuchants* ! Ce qui n'a pas changé le jour, d'aujourd'hui... Voyez les lettres patentes du 18 mars 1671 que Molière a publiées à la suite des Fourberies de Scapin. Ces documents, d'un vif intérêt pour l'histoire bibliographique de Molière, font mention pour la première fois à des reproductions partielles. Le roi accorde sa sauvegarde à toute l'œuvre de

son poète comique ; bien plus, il défend "*d'en extraire, d'en ôter aucune chose*". Remarquons, à la décharge des copistes de Molière, comme de Molière soi-disant copiste, que les "*expresses inhibitions*" des privilèges souverains ne concernaient que l'impression, la vente ou le colportage des pièces de théâtre, et point du tout leur représentation. Fort heureusement pour moi actuellement et par ailleurs... pour La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo.

Les Fourberies de Scapin rappellent encore les scénarios de la troupe nomade des Béjart Maurice Jean Berger, celles du populaire à Chaillot des Vilar, Philippe, Casarès, Montfort, Montero, Wilson, Noiret, Bouquet, et bien d'autres et contiennent maints emprunts à des levers de rideau par lesquels débutaient les comédiens à leur voyage dans une ville nouvelle après leur passage sur les planchers scéniques nationaux et autres. Roi de guerre, roi-Soleil, Louis XIV se veut aussi le protecteur des arts et des sciences. D'autant que le jeune monarque, né en 1638, de l'union de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, ait eu un goût prononcé pour les Arts. Peu réceptif aux études classiques, mathématiques, latin, histoire, il s'intéressait en revanche à la peinture, à l'architecture, à la musique et surtout à la danse qu'il pratiquait plus de deux heures par jour pendant plus de vingt ans. Dès le début de son règne personnel en 1661, Louis XIV a porté une attention toute particulière à ces pratiques. Il a organisé des fêtes, des spectacles musicaux et dansants, assemblé une vaste collection de tableaux, mais aussi aux artistes.

Ce goût déclaré s'est transformé rapidement en une organisation institutionnelle avec une reprise en main et une extension d'organismes déjà existants qui devinrent bientôt la pierre angulaire de la politique artistique voulue par le roi et qui a aussi pour objet de "*contrôler la noblesse brouillonne qui puisse lui nuire*", mais de manière élégante. Nous ne sommes plus du temps des bretteurs aux lames effilées quoique Monsieur le frère du Roi embrocha l'attribut viril d'un fâcheux qui avait fait bastonner par jalousie le responsable événementiel au service des puissants, le célèbre Vatel ordonnanceur du plaisir culinaire du Prince de Condé à Chantilly.

L'Académie royale de peinture et de sculpture est réformée en 1663, tandis que sont créées l'Académie royale de danse en 1661, l'Académie de France à Rome en 1666, l'Académie d'architecture en 1671 et l'Académie d'opéras en 1669, qui deviendra l'Académie royale de musique en 1672. La brillante politique artistique et culturelle du siècle de Louis XIV fut alors lancée. C'est sans doute ce souvenir qui conduisit au choix d'une folie pour fêter la réouverture du théâtre du Palais-Royal, que Molière venait de se faire approprier, et malheureusement pour la dernière fois, de sa représentation :

« ... les réprimandes ne sont rien ; et plût au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais j'ay bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je voy se former de loin, un nuage de coups de baston qui crèvera sur mes épaules... »

Quant à la maîtresse du Roi, si au lieu de s'appeler Louise, elle eut comme prénom Louis, *Louis Jacques de La Vallière le pauvre* eut pu lancer ces quelques vers de sa composition non seulement à la figure du monarque ingrat mais aussi à celle de ses détracteurs :

*La constance a des lois qu'on ne veut point entendre,
Des désirs d'un grand Roi rien n'arrête le cours,
Ce qui plaît aujourd'hui déplaît en peu de jours ;
Cette inégalité ne saurait se comprendre !*

Espérons donc que notre Théâtre Ovnien ne se terminera pas par la fin "*des derniers Mohicans*", ou bien "*des derniers Samourai de l'Ufologie française*", en comédies ou plutôt saynètes du théâtre No ou Kabuki de l'ancien théâtre japonais où il était fréquent de jouer du sabre Katana bien affuté au risque de prendre un sacré coup... mortel en perdant sa tête !

II – De Pâques à la Trinité - Suite et fin

@Guy Coatanroc'h : Le lundi 13 décembre 2021 à 14h25

Polémique et controverses aidant, nous avons estimé qu'un numéro de La Gazette en projet d'édition ne devait pas être publié et donc à refaire. Le cas était sérieux. Pour notre part sans intention particulière autre que vu dans un sens d'information et non dans le sens de parti pris, respectant opinion et jugement de tout un chacun dans un bon esprit où, nous le pensons, nous devons tous se tenir, nous avons botté en touche, l'essai prévu était hors-jeu.

En accord avec un ensemble de correspondants aux larges idées, nous parlons de sujets ufologiques dits classiques, mais aussi sur d'autres thèmes moins dénommés tôle et boulons, car nous considérons que le phénomène inexplicable, raisonnablement selon les connaissances terrestres actuelles s'est nettement décalé vers d'autres possibilités en multiformes, il faut l'avouer pas plus explicatives non plus, mais semblant réelles, sans preuve non plus ! Ne restons pas dans l'ignorance de ces possibilités, de toutes les manières, notre Gazette a pour but de recevoir toutes les hypothèses et explications possibles.

Pour ma part, "*fabriquer le bavardage*" de la Gazette ne me reste parmi peu d'autres, un des seuls plaisirs qui me restent, le fil de la vie étant... et tout étant, je pense que des "*des échanges particulièrement tapageurs*", devraient se faire sur un "*boxing ring*" pour ne pas perdre mon temps compté, à compter les points suite aux nez cassés et yeux au beurre noir.

@Gérard Deforge : Le Lundi 13 décembre 2022 à 18h50

Je viens de parcourir ce gros document que tu nous a livré. Jusqu'à maintenant, j'étais étonné de constater que Gildas Bourdais n'avait pas émis de critiques négatives concernant ce dernier livre de Jacques Vallée. Gildas et quelques-uns de ses suiveurs. Je suis rassuré, la vieille haine de Gildas Bourdais envers Jacques Vallée, cette haine est bien toujours présente, masquée par un habile argumentaire. J'estime beaucoup Gildas, j'ai même participé avec lui à des émissions de divulgation à la radio. Mais je n'ai jamais compris les raisons de ce ressentiment permanent, encore intact aujourd'hui, à l'occasion de la parution de ce livre "*document*" Trinity. Vallée connaît de longue date cette situation. Donc, d'une certaine manière, me voilà rassuré: cette continuité hostile est toujours à l'ordre du jour !

@Jean Librero : Le jeudi 30 décembre 2021 à 23h07

Merci à Guy pour ce nouveau numéro de la Gazette. Je me permets de transmettre à tous pour information, l'article critique de l'auteur et spécialiste américain Donald Schmitt sur le livre Trinity et son coauteur Jacques Vallée. Je joins également un article que je viens d'écrire et qui est destiné à publication, mais sans droits exclusifs. Mon article est très long, plus de 6.000 mots et contient quelques photos de figures importantes, certaines peu connues en France. Je comprendrai parfaitement que certains lecteurs membres de la liste n'aillent pas jusqu'au bout, surtout lorsqu'il s'agit de ne pas applaudir inconditionnellement une célébrité locale et internationale.

J'ajoute que Gildas Bourdais met la dernière main ces jours-ci à son article sur le même sujet qui sera publié dans le prochain numéro *Lumières Dans La Nuit*. Je crois qu'en dépit du "*réseau social*", et de beaux magazines tels la Gazette, l'information reste regrettamment confinée dans notre belle communauté lorsqu'elle n'est pas approuvée par les groupes influents... Meilleurs vœux de nouvel An 2022 à tous.

@Guy Coatanroc'h : Le Vendredi 31 décembre à 19h25

Merci Jean. Il est tenté dans notre Gazette, de maintenir l'esprit que nous avons trouvé dans les Lumières Dans La Nuit d'origine et j'essaie de maintenir la marche à suivre qui étaient la sienne. En cette revue, qui perdure, l'analyse pour la publication des informations reçues était dure, spartiate j'oserai dire, rigoriste où rien ne passait de travers. C'est un peu comme cela que nous essayons de faire les choses, avec autorisation de publication, d'édition, avec le besoin d'informer pour que chaque lecteur y trouve, je l'espère, de quoi se faire son opinion après avoir appris, puis éclairer les autres et surtout déployer son savoir, espérant pour nous l'avoir amélioré par nos écrits. **Les jugements, les sentences trop sévères venant de notre part en sont écartés**, trop d'amis peut-être en pâtiraient, nous ne le souhaitons pas. Modeste en sa demeure, La Gazette est ouverte à tous !

En cette dernière soirée de l'année 2021, nous vous souhaitons tout ce qui pourra vous faire plaisir et vous rendre heureux, sachant que chaque bonheur est particulier à tout un chacun.

@Gérard Deforge : Le lundi 3 janvier 2022 à 18h19

Merci Guy pour cette transmission de La Gazette n°97, où tu me fais l'honneur de citer un de mes articles, même si tu n'as pas désiré publier celui, le second répondant aux critiques de Gildas Bourdais, à l'encontre de Jacques Vallée... Meilleurs vœux à toi, glorieux résistant de la vie et du reste !

@Guy Coatanroc'h : Le lundi 3 janvier 2022 à 20h10

Je peux le faire. Mais Jean Librero m'a dit que Gildas allait développer une réponse sur Lumières Dans La Nuit. Alors je pense qu'il faut attendre un peu cette publication. De plus, je ne souhaite pas couper l'herbe sous les pieds à Jean Louis Lagneau. Bonnes journées ensoleillées à toi et les tiens pour 2022 et sans trop de soucis.

@Gérard Deforge : Le lundi 13 décembre 2021 à 21h12

Rebonsoir Guy, j'ai oublié deux choses dans mon précédent mail : La première, c'est de t'autoriser à publier mon post dans ta prochaine livraison. La seconde chose, c'est d'ajouter ce qui suit à mon début de commentaire... Car ce qui suit n'est pas un simple commentaire. Comme à l'ordinaire dans mes interventions, qui sont rares, c'est vrai, j'apporte des éléments factuels qui généreront peut-être aussi des polémiques, auxquelles je ne répondrai pas, n'ayant jamais intégré par conviction le groupe des "*debunkers*"... Certains se nourrissent de cette avoine. Moi, jamais.

Voici donc la suite de mon commentaire :

« Comme beaucoup d'entre nous, je me nourris aussi des publications diverses et spécialisées, dans le domaine de l'ufologie. Au travers de ces lectures, j'ai acquis la conviction absolue, très bien développée et argumentée par ailleurs, sous la plume de Marc Saint Germain en particulier, qui a écrit un livre qui est un paquet de dynamite sur le sujet, mais super bien argumenté. Le titre de ce livre annonce sa couleur : "*Les Gardiens du Silence*" - sous-titre : *Ovnis et extraterrestres, censurés par les Américains : Les Preuves*".

Je vais résumer une des thèses principales développée dans ce livre, une thèse argumentée et vérifiable aujourd'hui, si l'on examine la situation internationale. Et cette thèse a évidemment un rapport très étroit avec le crash de "*Trinity*". En effet !

"Au début des années 1940, alors que l'Allemagne enregistre succès militaires sur succès, en partie grâce aux performances de ses "*Uboats*", (*Sous-marins allemands - Nota Guy Coat*), qui infligent sur les océans de terribles dégâts sur l'indispensable commerce maritime, même les USA se sentent menacés par les performances de ces navires de combat. La raison est que les américains et leurs alliés ne sont pas assez performants, loin de là, dans les repérages radars. Or la Grande Bretagne dispose des chercheurs qualifiés pour développer ces

nouvelles et indispensables techniques de détection, mais la Grande Bretagne ne dispose pas de moyens financiers suffisants pour faire face rapidement à la nécessité. Les Américains au courant de cette situation, invitent ces spécialistes à venir aux USA pour développer leurs compétences et réalisations. Pour ce faire, le gouvernement des USA autorise les grandes entreprises américaines, spécialisées dans les industries de pointe, et particulièrement à usage militaire, qui travaillent jusqu'à cette époque de manière indépendante, il les invite à former un pool complètement ouvert et coordonné entre elles, pour développer cette nouvelle technologie du Radar, avec l'apport des scientifiques Britanniques. On voit aujourd'hui que ce pool existe toujours, et qu'en fait, c'est cette terrible machine, d'une redoutable puissance et efficacité, qui a en fait pris le contrôle de toute l'industrie du pays, par-delà même l'autorité du Président des Etats Unis. Et les résultats vont suivre rapidement, permettant des repérages de plus en plus performants jusqu'à la neutralisation finale de l'armada des "Uboats".

Les émetteurs radars vont se multiplier, constituant des relais efficaces permettant des localisations de plus en plus ciblées. Or les "visiteurs" sont alors confrontés à une technologie terrestre inédite pour eux, qui va déstabiliser leurs moyens de navigation et provoquer un certain nombre d'incidents, dont celui de Trinity, très certainement, parce que précisément la tour percutée par l'engin inconnu était une puissante tour relais d'équipements radars, qui permettait de contrôler un champ complet à 360°. Les "visiteurs" résoudront assez rapidement ce problème inédit, les crashes d'ovnis se raréfieront. Cette thèse, je la trouve bien crédible. D'autant que la "visite" de ces étranges "clients" n'est pas une surprise, si on y réfléchit bien, en ayant en mémoire que cette visite intervient jour pour jour après l'essai réussi de l'explosion expérimentale de la première bombe atomique. Hasard me dira-t-on. Bah voyons...»

@Gildas Bourdais : Le vendredi 07 janvier 2022 à 11h16

Bonjour à toutes et à tous, et bonne année ! Voici, ma "Note de lecture" sur le livre "Trinity" de Jacques Vallée et Paola Harris. que j'ai mis du temps à écrire, en pesant bien mes mots, sur ce sujet controversé. Bonne lecture, et merci d'avance pour vos commentaires éventuels.

@Guy Coatanroc'h : Le vendredi 7 Janvier 2022 à 15h51

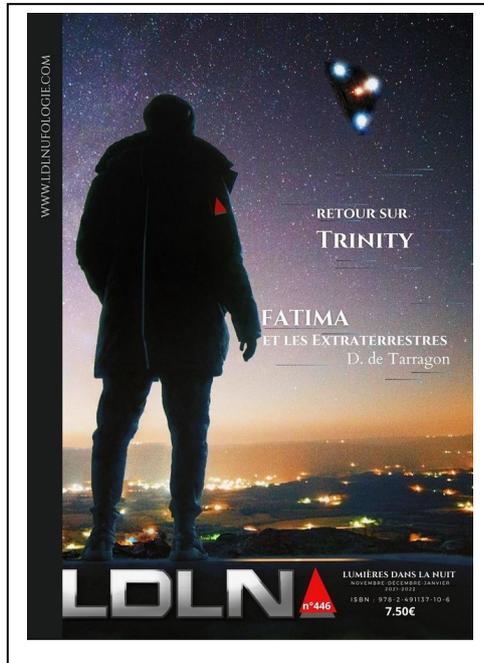
Merci de m'avoir envoyé votre "note de lecture" complémentaire à la suite de la publication du livre "Trinity". Ceci me rappelant ma jeunesse, dommage que les débats ne puissent se faire dans un amphî. Je me demande alors si tout autant de commentateurs ou de dénigrants auraient autant d'arguments détaillés et connaissances du sujet, comme vous ! Du plaisir à vous lire pour ma part.

Me donnez-vous la permission, encore une fois, de publier votre écrit dans la prochaine Gazette n°98 ? Je pense ne pas aller plus loin que le n°100, si j'y arrive ! Je me sens de plus en plus fatigué en ce qui concerne le physique, mais ce sera toujours un besoin mental de se mettre de côté et de poursuivre par l'intérêt d'autres, à ce qui a été une partie de notre vie à nous poser des questions sur ce qui a été notre, j'ose dire passion depuis de nombreux lustres. Même sans résultats satisfaisant notre curiosité à savoir. Quoi ? Je n'en sais toujours rien et me méfie de mon éventuelle opinion tout en respectant celle des autres... Cordialement, Guy Coatanroc'h.

@Gildas Bourdais : Le samedi 8 Janvier 2022 à 11h00 Objet

Bonjour, et merci pour votre commentaire sympathique. Il me rassure car je craignais des réactions négatives, pour avoir osé critiquer le "grand homme" Jacques Vallée. Je vous autorise, bien sûr, à publier mon article dans votre Gazette. Je crois que le sujet va continuer à intéresser les lecteurs un certain temps. Olivier de Sedona m'invite à un prochain débat sur le sujet, sur Skype. Moi aussi, je commence à me fatiguer, à 82 ans, mais je tiens encore le

coup, et je souhaite que ce soit le cas pour vous aussi. Cordialement.



@La Gazette : Comme il y a redondance sur d'autres publications, nous leur laissons amicalement l'exclusivité ; nous n'en tirons donc qu'un extrait :

« ... mais revenons à "Trinity". Jean Librero, ayant reçu l'article de Schmitt en anglais, m'a proposé de le traduire en français. Je l'ai fait et je l'ai envoyé à quelques correspondants en France. Il a été publié, avec mon accord, sur le site "Ovni Paris" de Patrice Galacteros, bien qu'il n'aime pas l'article, et sur le site "UFO Conscience" d'Olivier de Sedona. Il devrait être publié également par Jean-Louis Lagneau dans un prochain numéro de la revue LDLN. Cette critique de Donald Schmitt, sévère mais polie, a été mal reçue par certains... »

Photo à gauche, du prochain N°446 de LDLN

III – Les autres leçons de Trinity

Par Jacques Vallée

Lorsque j'ai écrit TRINITY en juin 2021, basé en partie sur des témoignages enregistrés très professionnellement par Paola Harris, il était prévisible que certains ufologues réagiraient au livre avec consternation. Nous avons toujours accueilli les critiques professionnels et les arguments sérieux dont nous pouvions tous tirer des enseignements. Dans ce cas, cependant, l'attaque prétendant que le livre était basé sur un canular était grossièrement trompeuse : tout farceur inventant le crash d'un objet inconnu sur la Terre, quatre semaines seulement après la première bombe atomique, ne resterait pas silencieux à ce sujet pendant plus de soixante années. Cela seul écarte déjà l'idée d'un canular : vous n'inventez pas une blague pour attendre aussi longtemps avant de dire la réplique, surtout quand il y a un autre témoin (curieusement passé sous silence dans les attaques contre le livre) témoignant d'un véritable crash et de ses conséquences, indépendamment des rapports initiaux. Mais il est vrai que les implications de l'événement de San Antonio pour des cas ultérieurs tels que Roswell sont inconfortables pour de nombreux lecteurs car elles exigent une révision drastique du dossier OVNI : ils voudraient que l'épisode puisse être effacé de l'histoire.

La première attaque contre le livre n'était pas du tout professionnelle. *Avant même la publication* de TRINITY, des insinuations vicieuses ont été plantées sur les réseaux sociaux, affirmant que le livre avait été annulé en raison de grossières inexactitudes. En réalité, j'ai reporté la publication de quelques semaines parce que Paola avait découvert un quatrième témoin confirmant les faits, et nous avons pensé que les lecteurs devraient connaître les observations importantes qu'elle avait faites pendant plusieurs années sur place.

Aujourd'hui, avec TRINITY bien implantée dans ses éditions américaine et française, qui sera suivie de plusieurs autres traductions internationales en 2022, de nouvelles critiques sont apparues dans le chaos des réseaux sociaux américains avec les attaques personnelles vicieuses dont ces médias sont coutumiers. Évidemment, nous ne répondrons pas à ce niveau ; ce n'est pas non plus nécessaire, même pour *un vieil homme pressé* comme moi ! Nous pouvons laisser les développements ultérieurs décider du résultat. Dans ce cas particulier, cependant, certaines attaques sont si manifestement biaisées qu'elles frisent la désinformation systématique et doivent être dénoncées dans l'intérêt des lecteurs et des recherches futures.

Il y a deux malentendus majeurs dans l'attaque contre notre livre. Le premier se rapporte au *support métallique* récupéré : on nous cite un expert qui a vaguement dit qu'il « pensait que cela provenait d'un moulin à vent ». TRINITY indique clairement qu'après avoir écouté les témoignages et étudié la pièce et le métal dont elle était composée, je suis arrivé à la conclusion qu'il s'agissait d'une construction humaine et non d'un artefact extraterrestre. En fait, je précise bien cette conclusion dans le livre (p.136) : Les dimensions sont en millimètres, la composition est un alliage industriel standard, et de nombreux « actionneurs » similaires existent. Le problème n'est pas à ce niveau. Paola a montré la pièce à plusieurs fournisseurs de moulins à vent qui lui ont dit qu'elle ne provenait d'aucun moulin à vent qu'ils connaissaient. Il n'en demeure pas moins qu'à notre avis, il s'agit d'un dispositif humain. Attaquer le livre sur ce point est une tromperie. La vraie question est, que faisait-il là ? Et les questions subsidiaires : pourquoi l'armée l'a-t-il recherché avec tant d'avidité, pendant des années ? Ma réponse provisoire à cela, avec laquelle certains de mes collègues ne sont pas d'accord, est qu'il a été installé à l'intérieur de l'engin par les soldats eux-mêmes, pour remplir une fonction électrique vitale.

Le deuxième malentendu tient, très simplement, à l'observation même du crash. Il est étrange que les critiques soient silencieux sur ce point, alors qu'ils prétendent avoir étudié le livre. Un bombardier volant vers les pistes d'Alamogordo au moment de l'accident a été

interpelé par les contrôleurs qui lui ont demandé d'inspecter une tour-relais importante qui avait perdu la communication. Le pilote a signalé que la tour avait été tordue, puis il a vu l'objet « en forme d'avocat » écrasé dans les buissons fumants, ainsi que les « deux garçons indiens ». Cela élimine évidemment toute idée que le crash a été inventé par Baca et Padilla. Pourquoi les critiques ne mentionnent-ils pas ces faits officiels ? Le pilote du B-29 était-il complice du canular ?!

D'autres inexactitudes, fausses inventions et déformations intentionnelles des faits se poursuivent :

1. « *Magonia* » (en Français : *Visa pour la Magonie*) « rejetait tout le scénario « écrous et boulons »... Il s'agit là d'une grossière déformation erronée de la thèse de mon livre (publié en 1969 !) et de ses fondements dans l'analyse moderne. J'ai publié une documentation abondante sur la double nature des phénomènes OVNI, un point de vue entièrement soutenu par le Dr Hynek. Qu'est-ce que cela vient faire ici ?

2. « *Le troisième témoin, Sabrina Padillo... avait 15 ans l'année 1960 où elle a été emmenée pour inspecter le site* »... Cela ne peut pas venir de notre livre, et c'est une fausse citation absurde. Sabrina (dont le nom de famille n'a jamais été « Padillo », merci pour la précision des enquêtes !) n'avait que deux mois lorsqu'elle est venue habiter chez son grand-père en 1953. (Voir p.251). Elle n'a jamais été « emmenée » voir le site en grandissant, au contraire elle a dû « s'y faufiler » en cachette et a été choquée par l'état des lieux. Elle avait alors sept ou huit ans, et non pas quinze. Comment peut-on citer autant de faits faux, puis prétendre avoir étudié le livre ?

3. C'est moi-même qui ai trouvé le terme *Cricket de Jérusalem* dans un livre de biologie lorsque j'ai fait des recherches pour traduire *Niño de la Tierra*, le nom utilisé par les témoins, qui suivaient évidemment l'expression espagnole. L'argumentation du critique, là encore, sort de nulle part.

4. « *Ni le navire, ni les corps, ni un lambeau de débris n'ont pu être trouvés.* » Encore une fois, un récit biaisé de la situation. Le navire a bien été retrouvé là-bas. Deux adultes sont aussitôt entrés à l'intérieur, dont un policier dont le nom est clairement cité. *De plus, il n'y avait pas de corps.* D'où vient cette nouvelle invention ? Les petites créatures humanoïdes étaient bien vivantes. Et les débris ont été ramassés par pleins sacs. Pourquoi la désinformation ? Nous mentionnons clairement ces fibres tout au long du livre.

5. « *L'engin a été laissé sans surveillance pendant la nuit...* » Pure invention. Le camion est parti en direction de White Sands après que les soldats eurent dîné à quelques kilomètres de là.

6. « *Les soldats de l'armée, rentrés de la guerre...* » Le détachement en question était local, basé à Trinity. La plupart de ces soldats n'avaient pas été au front.

7. « *L'armée est partie dormir pour la nuit...* » Fausse insinuation, là encore, sans fondement puisque les militaires sont revenus après le dîner et que le convoi est reparti.

8. « *Plantes totalement indigènes de la région, Jimson Weed...* » Il s'agit d'une honnête erreur des premiers chercheurs amateurs que Paola a amenés sur le site. L'examen des plantes par nos spécialistes a montré qu'il ne s'agissait pas de Jimson Weed, mais d'une espèce vénéneuse nommée Cocklespur, impropre à être utilisée dans un ranch. Tout le monde n'est pas expert en botanique.

L'examen de ces attaques démontre à quel point il est difficile de mener un débat intelligent sur la situation des OVNI en Amérique aujourd'hui. Le débat devrait être basé sur des faits

et des données, et non pas sur des conjectures, des invectives, des calomnies voilées, et des affronts personnels.

Pour terminer sur une note plus amusante : parmi le déluge d'arguments que nous venons d'énumérer, il y a une vraie pépite : les critiques ont si peu de respect pour l'exactitude historique qu'ils m'appellent *Vallée*, l'ancien directeur de l'Observatoire de Paris... Les chercheurs français seront amusés d'apprendre ce fait nouveau et très original à mon sujet. J'avais 23 ans lorsque j'ai déménagé au Texas pour travailler sur le projet Mars de la NASA avec Gérard de Vaucouleurs. Ce que cela démontre sur la fiabilité et le style particulier de la nouvelle ufologie américaine fait partie d'une douloureuse leçon que nous devons continuer à apprendre. Ce que nos amis semblent ignorer, c'est que je n'ai jamais *quitté* la France sur le plan professionnel. Le Genopole d'Evry m'avait demandé de rejoindre son comité de recherches ou j'ai siégé pendant dix ans, j'ai continué à travailler avec les chercheurs français en informatique et surtout, j'ai été le partenaire US dans une série de fonds Français qui ont financé certaines des meilleures compagnies médicales françaises. Rien de tout cela n'est dans la presse que vous lisez, ni dans les petits ragots en marge des recherches dont il semble qu'il y ait une connaissance superficielle.

Jacques Vallée

En Annexe pour documents personnel :

Site web qui reprend l'essentiel de ses publications, il suffit d'aller sur INTERNET et de taper

www.jacquesvallee.net

Ci-dessous une liste concise ses publications scientifiques, en particulier en intelligence artificielle appliquée à l'astronomie stellaire (avec le Dr. Hynek) et en astrophysique des pulsars avec le professeur Sturrock à Stanford. La liste n'est pas exhaustive, en particulier dans le domaine médical.

La plupart de ces publications sont disponibles en clair sur son site. Il est exact que l'essentiel de sa carrière scientifique a été en tant que directeur de recherches informatiques pour ARPA ("DARPA") puis pour la National Science Foundation (=le CNRS américain) et pour une série de projets de la NASA. Il a été le seul Français appelé au rôle de "Principal Investigator" sur ARPANET. Sa biographie complète est facile à trouver. Aux Etats-Unis on ne peut se cacher nulle part quant à une carrière scientifique.

Ci joins une bibliographie partielle (les articles seulement, pas les livres etc.) Noter publications dans l'Astrophysical Journal avec le Prof. Sturrock et dans Science Magazine, etc.

Sélection de références représentatives :

Computer History Museum in Mountain View, California.

[An Automatic Question-answering \(AI\) System for Stellar Astronomy. \(Co-author with Dr. J. Allen Hynek\)](#)

Publications of the Astronomical Society of the Pacific, August 1966.

[Retrieval Formulae for Inquiry Systems \(Natural language Artificial Intelligence\).](#)

The first computer-answering AI system using actual scientific data.

Doctoral dissertation, Northwestern University, 1968.

[DIRAC: An Interactive Retrieval Language with Computational Interface.](#)

Information Storage & Retrieval Jnl. Vol.6, no.5, Dec. 1970.

[Progress towards a Direct-access Hematology Data-Base: Stanford's Experience with the DIRAC Language. \(Co-author\)](#)

Archives of Pathology, June 1971.

[The Organization of Research Data Banks: Experience with DIRAC-based Information Systems.](#)

(Co-author with Dr. J. Allen Hynek et al.) 34th Annual Meeting of the American Society for Information Science, Denver, Nov. 1971.

[Periodicity in the Radio-frequency Spectrum of the Pulsar CP0328. \(Co-author with Dr. Peter Sturrock\)](#)

Astrophysical Journal 171: L27-L30, Jan. 1972.

[The DNLS Command Language Monitor on the ARPANET: Functions and Results.](#)

SRI-ARC online Journal, entry 14170, Engelbart Arpanet Archives, Feb. 1973.

[Information Organization for Interactive Use: Design Implications in Data-Base Systems](#)

(Co-author) Journal of the American Society for Information Science, July-Aug. 1973.

[Computer Networks and the Interactive Use of Geological Data \(co-author\)](#)

Computers and GeoSciences Vol.2, 1976.

[The Computer Conferencing System of the Institute for the Future.](#)

Proceedings of the Conference on Computer Communications Networks, Schloss Laxenburg, Austria, Oct.1974.

[Computer Conferencing \(co-author with Robert Johansen et al.\).](#)

Science Magazine, April 1975.

[The Dynamics of Long-term Growth \(co-author.\)](#)

Technological Forecasting & Social Change 7, Aug. 1975.

[Geologic Applications of Network Conferencing: Experiments with the FORUM System.](#)

(Co-author with Gerald Askevold) ACS Symposium series 19, Chicago, 25 Aug. 1975

[The Corporate Database: Asset or Liability for the Future?](#)

Institute for the Future: Corporate Associates Program, Oct. 1975.

[The FORUM project: Network Conferencing and its future applications.](#)

Computer Networks, Vol.1, no.1, June 1976.

[There ain't no "User Science"! A tongue-in-cheek discussion of interactive systems.](#)

Annual Meeting of the American Society for Information Science, Boston, Oct.1976.

[Distributed Management of Scientific Projects: Analysis of two Computer Conferencing Experiments at NASA. \(Co-author\)](#)

Telecommunications Policy Vol.1, no.1, Dec. 1976.

[Modeling as a Communication Process: Computer Conferencing Offers New Perspectives.](#)

Technology Forecasting & Social Change, 10, 1977.

[The Computer Conference, an Altered State of Communication? \(Co-author\)](#)

The Futurist, June 1975. Reprinted in People's Computers Vol.6 no.2, Sept. 1977.

[Congressional Testimony on the use of Computer Networks in Emergency Management.](#)

Presented at the 1981 Al Gore Hearings, US House of Representatives, 98th Congress, Subcommittee on Investigations and Oversight, Committee on Science & Technology. (Govt. Printing Office, Published Oct.1984).

[The Role and Limitations of High-Technology in Emergency Management: Some Insights from Silicon Valley.](#)

AAAS Annual Meeting, San Francisco, 20 Feb. 1994.

The State of Venture Investing in France. Capital Finance, Jan. 1998.

[Ground NASA? The Sciences \(NY Academy of Sciences\), Nov. 1998.](#)

Clusters: The Importance of Innovation.

International Conference on Territorial Development. Paris, 28 Jan. 2002.

Early-stage investing in the Era of Uncertainty: The strategic importance of Angel Groups and Mentoring Networks. (Co-author).

Global Entrepreneurship Research Conference, Univ. of San Francisco, March 2006.

Voir aussi (en pièce jointe) sa dernière contribution à l'étude scientifique des OVNI's:

Improved instrumental techniques, including isotopic analysis, applicable to the characterization of unusual materials with potential relevance to aerospace forensics. (with G.Nolan et al).

Progress in Aerospace Sciences 128 (2022) 100788, January 2022.

Publications en français :

[Note sur une Observation de Sputnik-2.](#)

(Observation of the decay of the first stage of Sputnik-2)

L'Astronomie (Société Astronomique de France) Jan.1958

[Théorie des Systèmes Autocodeurs.](#)

Revue d'Informatique et de Recherche Opérationnelle (RIRO) No.3 (1967).

[Les Langages de Gestion et l'Implantation Rationnelle des Fichiers.](#)

Revue d'Informatique et de Recherche Opérationnelle (RIRO) No.9 (1968).

[La Documentation Automatique en Temps Partagé.](#)

Revue d'Informatique et de Recherche Opérationnelle (RIRO) B-I (Jan. 1971).

L'Age de Raison du Capital-Risque Américain.

La Vie Française (Dec. 1985).

Les Enjeux du Millénaire : Vers une Europe de l'Innovation.

Management et Conjoncture Sociale (Feb.1996).

Pourquoi est-il si difficile de financer l'innovation en Europe ?

Le Figaro Economie (12 Dec. 1996).

[Le succès de la Silicon Valley est-il exportable?](#)

Enjeux – Les Echos, Dec. 1998.

[Anges et investisseurs dans la Silicon Valley \(co-author w. Graham Burnette\).](#)
Revue Française de Comptabilité (May 2006).

IV - No case to answer for Trinity...

...ou petit cour de droit international

Aucun aboutissement pour répondre. Rien à répondre est la formule par laquelle les juristes de "common law", loi commune, définissent en langage courant, la parenthèse procédurale ouverte par des requêtes, récriminations, protestations, nécessites, contestes, que la défense ou l'accusation sont admise à présenter au cours d'arbitrages, ukases, affaires, chicanes, critiques, allant sous le label technique de "*motions for judgment of acquittal*", requêtes en jugement d'acquittement ou "*motions for directed verdict*", requêtes pour verdict imposé.

Elles visent, avant que la procédure ne soit arrivée au stade de la délibération finale, à obtenir l'abandon d'une accusation à la suite de polémiques et d'accusations difficiles à prouver, d'un accusé dont l'innocence peut être déjà se dire établie, en l'absence d'éléments à charge assez solides pour justifier une condamnation. Il s'agit d'un mécanisme tout à fait inconnu de la tradition continentale européenne, à laquelle manquent jusqu'aux mots pour le dire.



Littéralement, "*no case to answer*" signifie *qu'il n'y a pas, ou plus, lieu de répondre*. Et, en effet, renvoi pour insuffisance des moyens à charge, la défense n'ayant pas lieu de répondre, correspond à la traduction que le "*no case to answer*" a reçue, dans la version française de certains des arrêts rendus par les tribunaux ad hoc en la matière. Elle ne rend que partiellement l'idée de ce que les "*no case to answer motions*" représentent, dans l'économie d'ensemble de la procédure anglo-américaine. Or donc :

Vu,

- Le régime auquel *Trinity* est soumis,
- Qui ne peut être expliqué qu'à la lumière du modèle processuel auquel cela appartient,
- Privée de ses témoins-clé, la thèse imputation s'écroule pouvant apporter lacunes, contradictions, malveillance indirectes, involontaires,
- Du réseau supposé par lequel le mis en cause aurait exécuté ce qu'il lui est reproché visant à ignorer une ethnie rivale,

- Sans preuve matérielle approuvée exacte.

Considère,

Qu'il ne reste plus que la mémoire douloureuse des cibles, et une théorie délabrée, face à laquelle la probité reste impuissante, quoiqu'il est bon d'avoir des opinions différentes, faiblesse du contraire qui peut apporter lassitude, désabus, comme des réactions en chaîne peuvent provoquer une série d'échanges dont la somme des termes ne tend que vers aucune limite et aboutissement que le néant. *A l'unanimité du tenant gazetier, dont acte...*

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

